**Concours Blanc**

**Sujet 1 IEP**

**A travers ces documents vous caractériserez les débuts du conflit en Algérie.**

**Doc 1 : Déclaration du FLN du 1er novembre 1954.**

Ce sont là, nous pensons, des raisons suffisantes qui font que notre mouvement de rénovation se présente sous le nom de : FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE, se dégageant ainsi de toutes les compromissions possibles et offrant la possibilité à tous les patriotes algériens de toutes les couches sociales, de tous les partis et mouvements purement algériens de s'intégrer dans la lutte de libération sans aucune autre considération.

Pour nous préciser, nous retraçons ci-après les grandes lignes de notre programme politique.

BUT : INDÉPENDANCE NATIONALE par :

1°) La restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.

 2°) Le respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de race ni de confession.

OBJECTIFS EXTÉRIEURS :

1°) Internationalisation du problème algérien.

 2°) Réalisation de l'unité Nord-Africaine dans son cadre naturel arabo-islamique.

3°) Dans le cadre de la Charte des Nations Unies, affirmation de notre sympathie agissante à l'égard de toutes les Nations qui appuieraient notre action libératrice.

MOYENS DE LUTTE : Conformément aux principes révolutionnaires et compte tenu des situations intérieure et extérieure, la continuation de la lutte par tous les moyens jusqu'à la réalisation de notre but.

**Doc 2 : Déclaration de François Mitterrand, ministre de l’Intérieur du gouvernement de Pierre-Mendès France, le 7 novembre 1954.**

Mais voici qu’aujourd’hui, par la volonté de quelques-uns, un nouveau drame atteint les trois départements d’Algérie. Pendant la nuit du 31 octobre au 1er novembre, on a tué, incendié, provoqué l’émeute et le désordre, et pourquoi ? Pourquoi donc furent-ils abattus ce jeune instituteur et sa femme, qui devaient le lendemain commencer leur belle et difficile mission au coeur même de l’Aurès ? Ils venaient apporter aux enfants algériens les leçons d’une vieille et haute culture, en même temps que les richesses d’un cœur fraternel. Que cherchaient donc leurs assassins ? Crimes odieux contre d’innocentes victimes, crimes absurdes et qui seront châtiés, car celui qui emploie de tels moyens doit savoir qu’il sera frappé à son tour. En s’attaquant à nos compatriotes algériens, les meurtriers et les émeutiers ont dressé contre eux la force française. Cette force défendra la justice en maintenant l’unité nationale, en protégeant ceux qui travaillent et ceux qui peinent, en rétablissant la paix civique. Appuyée sur la volonté de concorde et de progrès de l’immense majorité du peuple, elle interdira aux agitateurs, le plus souvent recrutés à l’étranger, la poursuite d’une œuvre de destruction. Si les meneurs ont voulu alerter l’opinion internationale, à la veille d’une session des Nations Unies, ils ont eu tort. L’Algérie, c’est la France, et la France ne reconnaîtra pas chez elle d’autre autorité que la sienne. Une politique de démocratie sociale, voulue et mise en œuvre par le Gouvernement, voilà donc ce que craignaient avant tout les séparatistes. Pressés d’agir, ils ont voulu leur nuit sanglante. Et cependant, ils n’ont réussi qu’à fortifier encore notre résolution. En effet, le Gouvernement a tout de suite pris la décision, toutes les décisions nécessaires. Des renforts militaires ont été envoyés et répartis là où cela était utile. Sur tout le territoire algérien, armée et police ont resserré leur réseau de surveillance et de contrôle. Qu’on ne croie pas non plus que les menaces et l’agitation affaibliront notre volonté de conduire le peuple d’Algérie vers des étapes nouvelles afin que son statut entre de plus en plus dans les faits. Investissements et grands travaux, formations professionnelles, fonction publique, décentralisation administrative, multiplication des collectivités locales de plein exercice seront l’objet de prochaines mesures.